

CULTURE

# Bacon/Nauman: les monstres sacrés

Jusqu'au 5 novembre, dans le cadre de ses grandes expositions d'été, le musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole accueille, en collaboration avec le Centre Pompidou, un « Face à face » exceptionnel entre deux figures majeures de l'art contemporain : Francis Bacon et Bruce Nauman.

Expositions, rencontres, spectacles... Pour fêter les 40 ans du Centre Pompidou (1977-2017), Serge Lasvignes, son président, a souhaité multiplier les manifestations sur l'ensemble du territoire national. Montpellier accueille ainsi jusqu'au 5 novembre, l'exposition *Francis Bacon/Bruce Nauman, Face à face*, constituée d'un ensemble d'œuvres – peintures, sculptures, vidéos et installations – provenant pour une grande part des collections parisiennes. « Une démarche qui confirme la place incontournable que le musée Fabre – équipement phare de la politique culturelle de Montpellier Méditerranée Métropole – occupe aujourd'hui dans le paysage muséal

*national et international* », explique Bernard Travier, vice-président délégué à la culture. Une exposition qui affirme également la volonté du musée de s'ouvrir à des propositions « plus exploratoires, plus en prise avec l'art de notre temps, capables de capter de nouveaux publics et notamment un public plus jeune, confirme Michel Hilaire, directeur du musée Fabre. Une démarche qui n'est pas inhabituelle puisqu'en 2008, peu après la réouverture du musée – qui fête cette année son dixième anniversaire – nous avons accueilli, en collaboration avec le Centre Pompidou la remarquable exposition *Art vidéo, un art, une histoire.* »

### Conquérir de nouveaux publics

Quizz, jeu de piste, tablettes, application. Pour se lancer pour la première fois dans « l'aventure adolescente », selon les mots de Céline Peyre, responsable du service des publics, le musée Fabre n'aura pas lésiné sur le travail de médiation mis en place. Proposant plusieurs outils à utiliser seul ou en groupe, complétés d'un programme d'ateliers à la journée ou à la semaine, pour approfondir de manière ludique, les thématiques abordées par l'exposition. « Avec notamment le dispositif *Museobox*, proposé en location dès 10 ans, dispositif multimédia, personnalisé et interactif, qui proposera plusieurs expérimentations autour du mouvement, mais aussi de la notion de portrait et de la question du corps et de ses métamorphoses, précise Marion Boutellier, en charge des jeunes publics. Avec un petit côté "trash" qui devrait plaire aux adolescents, renvoyant à l'attirance de Francis Bacon pour les états de boucherie, qui permettra de réaliser son portrait à partir d'images de pièces de viande... »

### Un parcours en cinq thèmes

L'idée de ce « Face à face » inédit est née d'une visite au musée de La Haye. « C'est en voyant les œuvres de ces deux artistes présentées dans une même salle que j'ai eu l'idée de faire quelque chose autour d'eux », explique Cécile Debray, conservateur pour les collections modernes au Centre Pompidou et commissaire invitée de l'exposition montpelliéraine. D'un côté Francis Bacon, considéré aujourd'hui comme l'un des plus grands artistes du XX<sup>e</sup> siècle et pulvérisant



Bruce Nauman, *Four Part Large Animals*, 1989. Aluminium, fil, tubes métalliques. 142 x 370 x 368 cm. Bruxelles, Vanhaerents Art Collection. Image courtesy Vanhaerents Art Collection, Brussels.



Francis Bacon, *Three Figures in a Room*, triptyque, 1964 – CR64-10 – Huile sur toile, 189 X 147 cm chaque panneau. Paris, Collection Centre Pompidou – Musée national d'Art moderne – Centre de création industrielle. Service presse/Musée Fabre.

© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat. Droits réservés. copyright The Estate of Francis Bacon. All rights reserved / Adagp, Paris and DACS, London, 2017

tous les records de vente. De l'autre, Bruce Nauman, célébré comme l'un des artistes vivants les plus importants en Amérique et auquel, l'an prochain, le Schaulager de Bâle et le MoMA de New York vont consacrer une grande rétrospective. « Deux artistes,



Bruce Nauman, *From Studies from Holograms*, 1970 – sérigraphie sur papier, 64,5 X 64,5 cm – Barcelone, MACBA Museu d'Art Contemporani

© Rocco Ricci - © Bruce Nauman - © ADAGP, Paris 2017

deux "monstres sacrés" qui ne se sont pas forcément connus ou côtoyés, mais que l'exposition montpelliéraine va permettre de confronter, dans un parcours très structuré et une scénographie immersive autour de plusieurs thèmes : cadre/cage, mouvement/animalité, corps/fragment, piste/rotation, réflexion/portrait », poursuit Michel Hilaire.

### La volonté d'innover

Parmi la soixantaine d'œuvres présentées à Montpellier, plusieurs pièces iconiques, comme le fameux triptyque de 1964 *Three Figures in a Room* de Francis Bacon, provenant des ressources du Musée national d'Art moderne. Ou encore l'installation vidéo *Anthro/Socio (Rinde Facing Camera)* de Bruce Nauman prêtée par le Glenstone Museum (États-Unis). Dans cette grande installation polyphonique, le spectateur est ainsi cerné par les projections monumentales d'un visage passant du ton monocorde à la vocifération... À noter également, au gré du parcours mis en espace par le cabinet néerlandais The Cloud Collective, plusieurs épreuves photomécaniques d'Eadweard Muybridge en provenance du musée d'Orsay, ainsi que l'étonnant petit film de Samuel Beckett (*Not, I – Pas moi*) qui provoqua quelques scènes de panique lors de sa projection en 1973, filmant en gros plan la bouche de l'actrice Billie Whitelaw.



museefabre.montpellier3m.fr

## L'ÉTÉ AU MUSÉE

Jusqu'au 17 septembre, l'hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran – département des arts décoratifs du musée Fabre – accueille *Les formes savantes*. Constance Guisset, l'une des créatrices les plus en vue du design français, y investit et poétise les décors et mobiliers de ce magnifique hôtel particulier. Deux autres expositions du musée Fabre s'inscrivent dans la volonté de renouveler le regard des visiteurs au sein des collections permanentes : *Poétique des ruines*, présentée jusqu'au 27 août et *L'Art et la Matière*, dialogue entre les œuvres du musée et douze photographies de Sophie Calle, extraites de la série *Les Aveugles*.



« Les formes savantes », exposition de Constance Guisset à l'Hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran.

© Musée Fabre - Montpellier Méditerranée Métropole - Frédéric Jumez/Constance Guisset



La plage de Villeneuve-lès-Maguelone s'étend sur douze kilomètres. Vierge de toute urbanisation, ses eaux de baignade sont réputées pour leur excellente qualité. Sur place, deux périmètres de baignade sont surveillés : la plage du Pilou (à l'ouest) à deux pas de la cathédrale et celle du Prévost (à l'est).



DES TRANSPORTS POUR TOUS

L'ensemble des lignes TaM et Transp'Or sont accessibles aux personnes à mobilité réduite sans aucune condition. En revanche, pour monter à bord des navettes affrétées par Hérault Transport, il est recommandé de réserver son voyage quelques jours avant au 04 67 06 03 67 / 04 67 71 50 05 pour la Navette des Plages et la ligne n°106 et au 04 99 13 65 00 pour la ligne n°131.

PLAGE NATURE OU PLAGE DES VILLES ?

Si vous préférez une plage plus sauvage, vous opterez pour le Petit et le Grand Travers, ainsi que le littoral de Villeneuve-lès-Maguelone. Au contraire, si vous désirez profiter de commerces, des restaurants, ainsi que d'activités sportives et nautiques à proximité de votre lieu de baignade, choisissez plutôt Carnon, Palavas-les-Flots et La Grande-Motte. Les pentes douces de ces plages pour rentrer dans l'eau facilitent la baignade pour les enfants.

À NE PAS RATER

Un peu plus éloignées que les autres, la plage des Aresquiers (Frontignan), recouverte de galets et connue pour être l'une des plus belles du littoral, vaut également le détour. Pour y accéder : bus n°102 (Hérault Transport) depuis la station « Sabines » à Montpellier (accessible avec la ligne 2 de tramway). À bord du bus, descendre à l'arrêt Petit Paris / Les Viviers / F. Villon.

MOBILITÉ

Tous à la plage !

Pour gagner les plages de notre littoral, la voiture, ce n'est pas automatique ! Fini les embouteillages et la quête interminable pour se garer. Gagnez du temps et libérez-vous l'esprit en optant pour d'autres moyens de transport. Des alternatives existent.

De nombreuses dessertes vers la mer sont possibles grâce à des collaborations scellées avec les territoires voisins



JEAN-PIERRE RICO, président de la commission transport, vice-président délégué à la participation citoyenne, performance et évaluation des politiques publiques



Depuis le terminus de la ligne 3, de nombreuses plages du littoral sont à votre portée, de Palavas-les-Flots au Grand Travers en passant par Carnon et le Petit Travers.

En VéloMagg'plage à partir de Villeneuve-lès-Maguelone

Au départ de l'arrêt Garcia Lorca (Montpellier), la ligne de bus TaM n°32 (dont la fréquence est renforcée pendant l'été) vous mènera jusqu'à l'arrêt Pilou à Villeneuve-lès-Maguelone. Une station VéloMagg'plage est située à quelques encablures, au centre culturel, sur le boulevard des Moures, où vous pouvez louer gratuitement un vélo californien et des VTT pour enfant pour la journée (sur présentation d'un titre de transport validé ou d'une carte d'abonnement). Le service fonctionne tous les jours, de 9h à 19h, jusqu'au 3 septembre.

Terminus ligne 3 : à la croisée des chemins

Une fois arrivé à l'arrêt « Pérols-Étang de l'Or », terminus de la ligne 3 du tramway, plusieurs solutions s'offrent à vous. Profitez-en pour varier les plaisirs :

- en bus (Transp'Or – ligne 1) vers Palavas-les-Flots en passant par Carnon (Tramway + bus : 2,60 euros),
- avec la Navette des plages (Hérault Transport) desservant les plages du Petit et du Grand Travers (gratuit avec un ticket TaM validé), de 10h à 21h,
- jusqu'à Carnon à vélo, en VéloMagg ou à pied (15-20 minutes).

À deux-roues, le réflexe sportif et écolo !

Le soleil est là, c'est l'occasion de profiter de la nature environnante avec une balade à vélo jusqu'à la plage. Le centre-ville de Montpellier se situe à seulement 13 km du littoral. Deux pistes cyclables sont aménagées : l'une au départ de Port-Marianne en longeant le Lez jusqu'à Palavas-les-Flots et l'autre depuis l'avenue Raymond Dugrand en suivant les voies de la ligne 3 du tramway jusqu'à Carnon. Temps estimé : de 45 minutes à une heure. Tout cela à la simple force des jambes, gratuitement ou pour 0,50 euro de l'heure en louant un VéloMagg<sup>(1)</sup>.

<sup>(1)</sup> possibilité de déposer son VéloMagg à la station Pérols-Étang de l'Or et de rejoindre ensuite Carnon-Plage à pied (15-20 minutes).



Une fois arrivé à Carnon, quelques kilomètres supplémentaires suffisent pour atteindre le Petit Travers grâce à la piste cyclable.

Une virée en bus

Rien de plus simple que de prendre le bus depuis Montpellier. Celui-ci vous amènera à bon port en une trentaine de minutes :

- bus n°106 (Hérault Transport) au départ d'Odysseum (station « Place de France ») en direction du Grand Travers et de la Grande-Motte en 25 minutes (1,60 euro le voyage),
- bus n°131 (Hérault Transport) depuis l'arrêt Garcia Lorca pour sa liaison avec Palavas-les-Flots en 20 minutes. Descendre à l'arrêt « Salle bleue », puis 10 minutes de marche (1,60 euro le voyage).

tam-voyages.com  
paysdelor.fr  
herault-transport.fr



Au Grand Travers, plusieurs accès sont aménagés pour les personnes à mobilité réduite (accès n°50 et 59).



Depuis le centre de contrôle du Centre Spatial Universitaire, les étudiants et le personnel veillent sur les variables vitales des nanosatellites envoyés dans l'espace et gravitant entre 500 et 600 km d'altitude.

arrimé sur la comète Tchouri en 2014. « Dans la métropole, il y a un large tissu de structures qui travaillent pour les grands industriels du secteur. Ils recrutent en masse et peinent à trouver des profils adaptés, notamment des filles ! » précise Laurent Dusseau. Le BIC de Montpellier Méditerranée Métropole accueille également des start-up du domaine dans ses pépinières (voir ci-contre). « Nous sommes une terre d'innovation et une référence en matière de nouvelles technologies, ce terreau d'entreprises fertiles est précieux et nous devons contribuer à le faire grandir, complète Chantal Marion, vice-présidente de la Métropole déléguée au développement économique, à l'enseignement supérieur, à la recherche et à l'innovation. Et, certaines de ces innovations peuvent même être mises au service de notre vie quotidienne. »

## Au cœur de la filière

Elles sont toutes hébergées dans les pépinières du Business & Innovation Centre (BIC) de la Métropole ou y ont séjourné à leurs débuts. Ces entreprises travaillent pour les industries du spatial, un des fleurons des économies française et européenne.

« Un télescope tout en un »



**Cyril Dupuy**, fondateur et PDG de Vaonis

« Les télescopes professionnels sont complexes à installer et à utiliser. Notre premier produit, baptisé Stellina (photo), sera commercialisé d'ici cet automne et s'adressera aux professionnels comme aux amateurs. L'entreprise, créée fin 2016, a des ambitions internationales et compte sur le BIC pour son développement à l'étranger. Nous sommes installés dans la pépinière d'entreprises Cap Alpha à Clapiers depuis juin dernier. Nos trois salariés seront rejoints par quatre nouvelles recrues à partir de septembre. »

vaonis.com

« Des micro-caméras résistantes à l'environnement spatial »



**Stéphane Beauvivre**, président Systheia SAS

« Nos micro-caméras sont adaptées aux environnements extrêmes. Elles pèsent moins de 100 grammes, possèdent une faible consommation électrique et une résistance à l'environnement spatial. L'entreprise a été hébergée au MIBI et accompagnée par le BIC à Montpellier, avant de rejoindre notamment le Centre Spatial Universitaire, où nous profitons de la proximité des chercheurs, d'un vivier d'étudiants et d'une infrastructure de tests environnementaux pour nos prototypes. Systheia a été sur le devant de la scène en équipant Philae, l'atterrisseur qui est parvenu à s'arrimer à la comète Tchouri en 2014. »

systheia.com

« Développer des logiciels à prix abordables »



**Mario Baldini et Rafael Mendes Duarte** (photo), cofondateurs de CubOs Space

« Nous avons choisi Montpellier, plutôt que le Brésil, en raison de la filière aérospatiale présente ici et des opportunités pour les jeunes entrepreneurs. L'aide du BIC est précieuse pour la création de notre entreprise. Nous développons des logiciels pour les nanosatellites qui seront commercialisés à des prix abordables afin que des petits centres de recherche puissent envoyer en orbite leur propre satellite. »

cubos.space

## INNOVATION

# La tête dans les étoiles

Le Centre Spatial Universitaire (CSU) Montpellier-Nîmes marche sur les traces des géants de l'aérospatiale. Cet établissement de l'Université de Montpellier, spécialisé dans la construction de nanosatellites, a récemment été sélectionné pour intégrer un programme de l'Agence Spatiale Européenne. Découverte du premier centre français en son genre et des entreprises locales gravitant autour de la filière aéronautique.

Des milliers de satellites orbitent autour de la Terre. Il est même possible d'en apercevoir certains à l'œil nu ! Les nanosatellites, eux, sont plus difficilement observables. Il s'agit de modèles miniaturisés, pesant jusqu'à 10 kg, tout aussi utiles que leurs grands frères pouvant atteindre des tailles monumentales. La conception de ces satellites de très petit gabarit est le cœur de métier du Centre Spatial Universitaire Montpellier-Nîmes, le premier du genre à avoir vu le jour en France, en 2002. « Il ne faut pas se fier à leur apparence menue. Ils sont en réalité bourrés d'électronique et d'instruments de mesure et aussi complexes à concevoir et à maintenir en bonne santé une fois en orbite », explique Laurent Dusseau, fondateur et directeur du centre.

### À la pointe des nanosatellites

L'établissement s'est forgé une solide réputation dans le milieu, avec notamment le premier

nanosatellite envoyé dans l'espace en 2012. Le second « Robusta 1B » devrait prendre le même chemin. Sa mission ? Mesurer la résistance de composants électroniques dans l'espace, un milieu très hostile. Le CSU travaille déjà sur de nouveaux projets, dont un récemment labellisé par l'Agence Spatiale Européenne. Ici, les étudiants sont au cœur du dispositif. Ils imaginent, conçoivent et assemblent les nanosatellites de A à Z. Issus de différents cursus (ingénierie, technique...), ils sont mobilisés en fonction de leurs spécialités et évoluent avec une large autonomie. Un vrai tremplin pour leurs futures carrières !

### Un potentiel prometteur

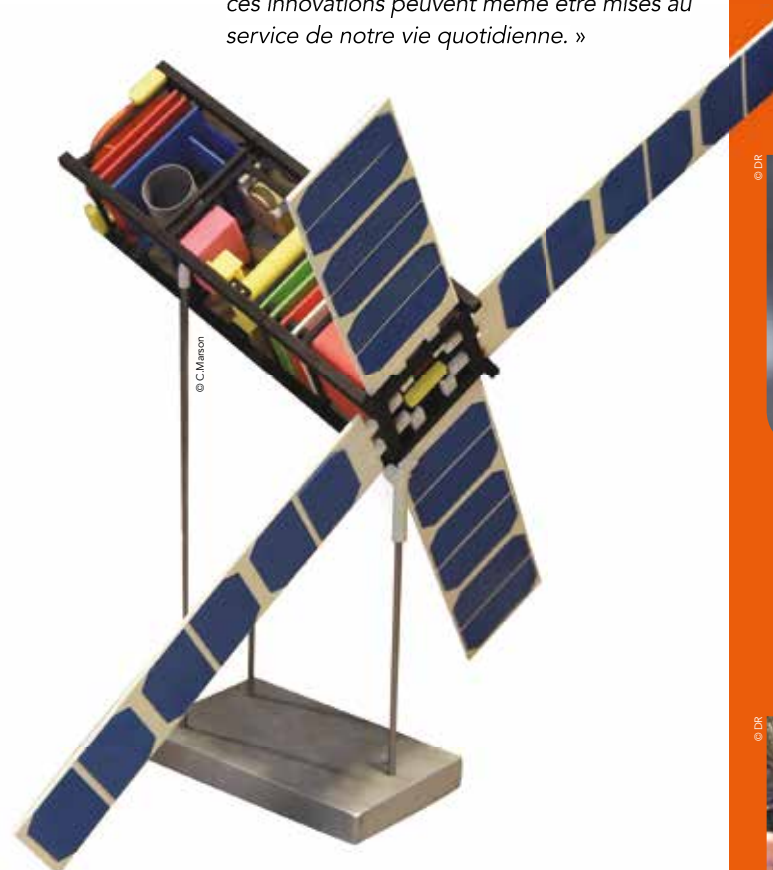
Le CSU est installé dans un nouveau bâtiment sur le campus de Saint-Priest à Montpellier. 700 m<sup>2</sup> sont dédiés aux étudiants et les 2 000 m<sup>2</sup> restants sont occupés par des entreprises du secteur, certaines de réputation mondiale :

« Ce terreau d'entreprises innovantes est précieux »



**CHANTAL MARION**, vice-présidente déléguée au développement économique, à l'enseignement supérieur, à la recherche et à l'innovation.

Trad (tests et radiations) en provenance de Toulouse, Intespace (test de nanosatellites avant lancement), Technalia (fondation de recherche), Systheia (micro-caméra) qui a notamment équipé Philae, le module qui s'est



Pour en savoir plus sur le Centre Spatial Universitaire de Montpellier et ses actualités, rendez-vous sur [csu.edu.umontpellier.fr](http://csu.edu.umontpellier.fr)

## ENVIRONNEMENT

# Une seconde vie pour les biodéchets

Chacun peut valoriser au mieux ses déchets ménagers et végétaux grâce à des solutions individuelles ou collectives. Une deuxième vie s'offre alors à ces résidus transformés en compost, engrais ou biogaz. Mode d'emploi.

Plus de 30 % des déchets ménagers résiduels domestiques sont composés de biodéchets. Des matières fermentescibles qui après méthanisation et/ou compostage peuvent boucler leur cycle et produire de nouvelles richesses, comme le gaz ou le compost. Les épluchures de légumes et autres restes alimentaires, les déchets verts du jardin (tonte de gazon, feuilles mortes) ou en cellulose (essuie-tout, mouchoirs en papier, sachets d'infusion et de thé, filtres et marcs de café) sont autant de restes qui ne devraient plus être jetés comme de simples déchets. « *La Métropole incite ainsi ses habitants à les valoriser en proposant des solutions adaptées à chacun* », explique Cyril Meunier, vice-président délégué à la prévention et à la valorisation des déchets.

## Compost et engrais liquide

Pour ceux qui disposent d'un jardin, il est possible de se procurer gratuitement un composteur individuel ([montpellier3m.fr](http://montpellier3m.fr)). Chaque équipement installé permet de réduire de 250 kg/an et par foyer les déchets traités par la Métropole. Grâce à ce matériel, les déchets verts, mélangés à ceux de la cuisine (non gras et non carnés), sont transformés en compost, fertilisant naturel, en quelques mois.

Tous ceux qui n'ont pas la chance d'avoir un jardin peuvent aussi participer. Des composteurs collectifs ont été implantés au pied de certaines résidences à la demande des habitants (avec l'accord de leurs syndicats ou bailleurs) et un test est en cours pour créer un compostage à l'usage d'un quartier (aux Grisettes à Montpellier).



Un troisième tube® à biodéchets sera implanté à Saint Geniès des Mourgues.

Par ailleurs, des lombricomposteurs peuvent aussi être installés sur les balcons. Facile à utiliser et sans odeur, les déchets organiques sont digérés par des vers. Ces équipements bénéficient d'une aide à l'achat de la Métropole de 50 euros.

## Le tube®

Pour les autres, outre le traditionnel bac orange, la Métropole installe des points d'apport volontaires de biodéchets nouvelle

« Des solutions adaptées à chacun »



**CYRIL MEUNIER,**  
vice-président délégué à la  
prévention et la valorisation  
des déchets

génération, appelés tube®. Après des premiers essais sur les différents types d'habitats (pavillons, maisons de ville et immeubles collectifs) à Montpellier, Lattes et Vendargues, l'expérimentation s'étend à l'ensemble du territoire dans les communes volontaires. Comme à Saint Geniès des Mourgues, où deux tubes® sont en fonction et un troisième en prévision. Une information préalable à l'implantation de cet équipement a été menée par les messagers du tri. Ils ont expliqué aux habitants les consignes de tri et leur ont remis des sacs biodégradables, ainsi que des bio seaux, afin de conditionner leurs biodéchets préalablement à la dépose dans le tube®.



Une question ?  
Allô déchets & propreté  
N° gratuit 0 800 88 11 77  
Appel gratuit depuis un poste fixe  
[montpellier3m.fr/villebelle](http://montpellier3m.fr/villebelle)  
rubrique bac-orange